LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM

BESANÇON LEBEM a repris ses belles fabrications de qualité et offre à nouveau des montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens.
Mouvement à ANCRE 15 RUBIS, bracelet cuir véritable.
Modèle D.S. Forme classique. . . . . 1.553 frs
Modèle D.T. Forme moderne. . . . . 1.753 frs
Modèle D.U. Forme ronde grand luxe. 1.829 frs
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. ÉCHANGE admis
Hâtez-vous, la production est encore limitée
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e (métro) ST SEBASTIEN-FROISSART

LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM

MERCREDI 12 JUIN 1946

5e ANNEE
N° 608

100, rue Réaumur
Paris, Gut. 80-60

2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

12-VI-1946

DU RUBAN D'ALICE A LA BANDE DE PELLICULE
★ La vente considérable des LAMES ILE DE FRANCE a permis la réalisation de "JERICHO" film prodigieux ★

DERNIÈRE ÉDITION

LA DEUXIEME CONSTITUANTE EST ENTRÉE EN FONCTION

sous la présidence de Marcel Cachin

LE M. R. P. A FIXE CE MATIN SON PROGRAMME GOUVERNEMENTAL

Cet après-midi, à 15 heures, sous la présidence de M. Marcel Cachin, député communiste de Paris, doyen d'âge, assisté des six plus jeunes élus, MM. Clostermann, Denis, Patrice-Bourguain, Hugues, Simonnet et Prouteau, s'est ouverte la séance inaugurale de la 2e Assemblée nationale constituante.

Séance sans histoire. La tradition veut que le discours du président soit respectueusement écouté. Après quoi a lieu le tirage au sort des bureaux appelés à se prononcer sur les validations. L'Assemblée ne constituera pas son bureau définitif avant la fin de la semaine, la moitié plus un de ses membres devant être auparavant validée.

Bien qu'aucune négociation officielle n'ait eu lieu à ce propos entre les grands partis, il est probable que M. Vincent Auriol ne retrouvera pas son fauteuil présidentiel, lequel ne sera pas non plus offert en compensation à M. Félix Gouin. Le M.R.P., groupe le plus important, revendiquerait la présidence, et son candidat serait en définitive M. Francisque Gay.

Pas de chef du gouvernement avant huit jours

La lettre de démission de M. Gouin sera rédigée demain matin, mais l'élection du chef du gouvernement n'interviendra pas avant la semaine prochaine. Si le M.R.P. a posé formellement la candidature de M. Georges Bidault qui cumulerait ces fonctions avec celles de ministre des Affaires étrangères, si le parti socialiste s'est rallié à une collaboration limitée, les communistes, dont le comité central se réunit seulement le 15 juin, n'ont pas encore fait connaître leur position.

Mais sur le plan parlementaire, on leur prête l'intention de demander l'invalidation de MM. Daladier et Paul Reynaud, ainsi que celle de M. Laurens, député du Cantal, déjà invalidé par la précédente Assemblée.

Le M.R.P. arrête son programme de gouvernement

En attendant, au cours d'une réunion commune tenue ce matin au Palais-Bourbon, le comité directeur et le groupe parlementaire M.R.P. ont approuvé à l'unanimité, après quelques modifications de détail, une motion présentée par M. Georges Bidault définissant la politique économique du prochain gouvernement et qui devra servir de base de discussion dans les futures consultations politiques.

Le comité directeur et le groupe parlementaire du M.R.P. affirment que le gouvernement devra se préoccuper d'améliorer les conditions de vie des Français.

Afin d'y parvenir rapidement, tout doit être mis en œuvre pour augmenter la quantité de denrées alimentaires et de produits essentiels mis à la disposition des consommateurs. En conséquence, il faudra :

a) Stimuler de toutes manières la production agricole et industrielle, notamment par l'assouplissement de la réglementation, ainsi qu'en rendant la liberté aux secteurs déjà équilibrés de la production et de la distribution ;

b) Réorganiser et rationaliser la distribution par la suppression des privilèges et des priorités abusives ;

c) Appliquer avec rigueur la législation récente qui réprime le marché noir, dont la disparition doit être recherchée par la suppression de ses causes économiques ;

d) Développer les échanges extérieurs en évitant la sortie des produits d'importance vitale pour les Français ;

e) Organiser et favoriser la modernisation de l'outillage en vue d'une diminution des prix de revient.

Simultanément, le gouvernement s'efforcera d'assurer à chacun un pouvoir d'achat lui garantissant un minimum vital :

Dans l'immédiat, par une augmentation des allocations familiales, l'élévation des salaires, des traitements, des retraites, des pensions pour les catégories défavorisées, en évitant toutes mesures qui, en compromettant la reprise économique et la stabilité monétaire, rendraient impossible une amélioration réelle des conditions de vie des travailleurs.

D'une façon durable, par une politique orientée vers la baisse progressive, en fonction de l'augmentation de la production et vers l'harmonisation entre les prix agricoles, les prix industriels et les salaires.

En outre, le gouvernement devra porter une attention particulière à la reconstruction des régions sinistrées et à la situation des victimes de la guerre.

Une scission dans la droite ?

Les couloirs, de leur côté, sont toujours très animés et le bruit y court avec persistance que l'on assisterait bientôt à une désagrégation du rassemblement des droites tel qu'il avait été constitué à la veille des élections sous les auspices du Parti Républicain de la Liberté.

En effet, cette formation n'a pas obtenu tout le succès que ses promoteurs en avaient espéré, et certains d'entre eux reprochent même au président du P.R.L., M. André Mutter, de grandes maladresses de propagande.

C'est M. Paul Reynaud en personne qui prendrait l'initiative de cette rupture. Elu dans le Nord sur la liste de droite, il ne voudrait pas être assimilé dans la nouvelle Chambre aux éléments strictement conservateurs, et il aurait l'intention de constituer un groupe de « républicains modérés ». Il y ferait adhérer un certain nombre d'élus de la droite et même des députés inscrits actuellement au P.R.L., tels que MM. Chombart de Lauwe (Loire-Inférieure), le colonel Moreau (Yonne), et surtout M. Laniel (Calvados), ami personnel de M. Paul Reynaud, dont il fut, d'ailleurs, le sous-secrétaire d'Etat aux Finances en 1940. De son côté, la Fédération Républicaine de M. Louis Marin considérerait cette nouvelle formation d'un œil très favorable.

Par contre, M. André Mutter constituerait un groupe conservateur plus homogène, plus « musclé », avec, autour de lui, d'autres députés P.R.L. tels que MM. de Moustiers (Doubs) et Legendre (Oise).

Et les résultats du referendum français ?

La Cour de cassation italienne a publié, dix jours après le scrutin, les chiffres du referendum qu'elle était chargée de contrôler. En France, cinq semaines après le vote, la commission de vérification n'a pas encore fait connaître les résultats définitifs du referendum sur la Constitution. Et des dizaines de milliers de personnes attendent — non sans impatience — le bon plaisir de ces messieurs pour connaître le nom du gagnant du grand concours organisé par POINT DE VUE dans FRANCE-SOIR.

L'ARRESTATION LA SAUVE D'ETRE BRULÉE VIVE

Le colonel américain J. W. Durant et sa femme avaient volé, au château de Kronberg, en Allemagne, les joyaux de la couronne de Hesse-Darmstadt, d'une valeur de 180 millions de francs. Ils ont été arrêtés à l'hôtel La Salle, à Chicago, la veille du grand incendie qui a fait 59 morts et une centaine de blessés. Le couple va être ramené en Allemagne, où il passera en cour martiale.

SEULE, LA CONFUSION règne en Italie

LA RÉPUBLIQUE N'EST PAS ENCORE PROCLAMÉE ET LE ROI NE SE DÉCIDE PAS A PARTIR

(De notre envoyé spécial **J. CHANDERLI**)

ROME, 11 juin.

COUP de théâtre en Italie : la République n'est pas proclamée ! Troubles à Naples, Tarente, Palerme, Foggia.

Après le referendum, il avait été annoncé officiellement que ce lundi 10 juin, à 18 heures, au Palais de Montecitorio, serait proclamée officiellement la République.

Or, voici, en réalité, la marche des événements :

18 HEURES. — Au Montecitorio l'huissier en robe rouge annonce : « La Cour de cassation ». Le président Ragano lit d'une voix chevrotante quantité de chiffres :

Le total général est de 12.672.767 voix pour la république contre 10.688.905 voix pour la monarchie. C'est l'heure fatidique où l'Italie va changer officiellement de régime ?

Pas du tout ! La même voix cassée termine la séance en déclarant simplement que la Cour émettra un jugement définitif après avoir statué sur les réclamations et contestations éventuelles.

C'est fini.

Il est 18 h. 9 minutes. La cour de cassation a mis 9 minutes à ne pas proclamer la République !

19 HEURES. — On apprend de Naples que des troubles graves ont eu lieu. Les monarchistes occuperaient les principaux bâtiments publics. Des troubles et des manifestations monarchistes ont lieu également à Tarente, Foggia, Palerme.

20 H. 30. — L'amiral Stone rend visite au roi et est longuement acclamé par la foule royaliste.

Les propositions du roi

21 HEURES. — Le roi ne part plus ! Le général Infante, aide de camp, déclare que Humbert II ne quittera pas l'Italie avant la proclamation définitive des résultats. Il suggère un second referendum. On annonce que le roi désignera un lieutenant-général civil du royaume en attendant le 18 ou 21 juin, date à laquelle la République « éventuelle » serait proclamée.

23 HEURES. — L'émotion est à son comble dans la ville. Sans qu'il y ait eu coup d'Etat, les monarchistes que l'on croyait vaincus, reprennent la lutte.

3 HEURES DU MATIN. — On apprend que le souverain aurait proposé au chef du gouvernement une solution intermédiaire, comportant l'organisation d'une régence civile, ayant à la tête de Gasperi lui-même, avec le titre de lieutenant-général du royaume, désigné par le roi.

Il semble évident que la position du roi ait été sinon dictée, tout au moins inspirée non seulement par l'attitude plus que réservée des magistrats de la cour de cassation, mais peut-être aussi par l'amiral Stone, président de la commission de contrôle alliée sous forme de « conseils »... Il ne resterait donc plus à des membres du gouvernement qu'à « sauver la face » en acceptant la situation nouvelle avec le maximum de dignité.

3 H. 15. — Le conseil des ministres, qui a duré 7 heures, avec deux interruptions afin de permettre à M. de Gasperi de voir le roi Humbert, prend fin avec un communiqué un peu flou : « Le gouvernement prendra plus tard des « concrètes ». Appel au calme ! Le peuple ne sera pas spolié de sa victoire. »

12 H. — Le conseil des ministres se réunit à nouveau et délègue les pouvoirs de chef de l'Etat à M. de Gasperi.

Dernière sanction à la suite de la disparition du Grand Mufti

Le directeur de la P. J. M. Desvaux, « limogé »

La décision a été prise dès samedi

M. Desvaux, directeur de la Police judiciaire, a été révoqué à la suite de la disparition du Grand Mufti. La décision, qui n'a pas encore été rendue officielle, a été prise samedi soir. C'est M. Badin, sous-directeur, qui assure l'intérim.

Pendant ce temps, l'enquête sur le départ du Grand Mufti se poursuit. Hier, son secrétaire, Derwich, et l'un de ses familiers, Daoualibi, ont été interrogés à la Préfecture de police. Ils ont déclaré ne rien savoir.

Un voyageur mystérieux au Caire

LONDRES, 11 juin. — Les autorités britanniques se livrent à une vérification des rumeurs persistant dans la capitale égyptienne suivant lesquelles le Grand Mufti de Jérusalem aurait été vu avant-hier sur l'aérodrome du Caire. Une enquête à l'aérodrome démontre qu'un certain Saad est arrivé avant-hier par un avion d'Air-France, accompagné d'une femme et de deux enfants. Après avoir fait son plein d'essence, l'avion est reparti pour Beyrouth et les autorités égyptiennes sont persuadées qu'il s'agissait du Grand Mufti.

L'agence I.N.S. déclare de son côté que le Grand Mufti n'a pas été vu à Blondane, où siège la ligue arabe. D'après cette agence, de nombreuses maisons arabes de Palestine arborent au-dessus de la porte d'entrée une branche de laurier en signe de bienvenue pour le chef religieux d'Islam.

Les dernières actions connues du Grand Mufti en France ont été celles de l'homme politique et de l'agitateur qu'il a toujours été, bien plus que du chef spirituel du monde arabe.

Une semaine avant sa disparition — annoncée samedi dernier par le Quai d'Orsay — le Mufti reçut des émissaires venant de Palestine et des représentants de la Ligue arabe.

Depuis lors, c'est le mystère.

En effet, immédiatement après ces audiences le Mufti a déclaré qu'il était malade. Ainsi, personne n'a été admis à le voir jusqu'au jour où une lettre du Mufti parvient au ministère des Affaires étrangères annonçant son intention de quitter la France. Il a donc pu quitter sa résidence à n'importe quel moment au cours de cette semaine de prétendue maladie.

Selon certains observateurs, le Mufti — qui est maître en matière de déguisements — se serait rasé la barbe et, muni d'un passeport diplomatique d'un pays arabe, aurait pris l'avion américain de la ligne Paris-Le Caire.

Défense des Français

Le coup du grand mufti

Le grand Mufti a rejoint le Proche-Orient où il pourra reprendre son rôle d'agitateur.

Le grand Mufti est un ennemi acharné de l'Angleterre et partant un ennemi de la France.

Fomentateur de révoltes contre les alliés, Hitler lui donna asile et la France aussi quand l'Allemagne s'écroula.

La situation du grand Mufti était parfaitement régulière, assurent les milieux officiels. Réfugié politique, il était seulement soumis à la résidence surveillée.

Tout cela est très bien, très juridique, hautement chevaleresque. Mais le grand Mufti a pris le large. La Ligue arabe attend son chef pour l'acclamer. L'Angleterre grogne, qui va voir ses difficultés s'accroître en Palestine où l'on poivise. Du même coup, la fièvre va monter dans tous les pays musulmans, y compris en Afrique du Nord française, car les théories du grand Mufti n'épargnent pas plus la France que l'Angleterre.

Alors ne pensez-vous pas qu'il eût mieux valu, pour cet honorable personnage, une résidence autrement surveillée qu'une villa à Marly-le-Roi ?

Une expérience à suivre

Les travailleurs français ne peuvent plus vivre avec leurs salaires. C'est un fait et il faut y pallier.

La même question s'est posée en Belgique où, en dépit de la réussite financière de M. Gutt, le même déséquilibre avait fini par apparaître.

M. Van Acker, appuyé par les communistes et avec l'assentiment poli des catholiques, a voulu tenter une expérience éloignant le spectre de la course infernale.

Il n'a pas augmenté les salaires, mais imposé 10 % de baisse aux prix. En même temps il lançait une offensive de terreur contre le marché noir en invitant la population honnête à s'associer directement à cette répression.

L'expérience est en cours. Dans quinze jours expirera le délai fixé par le gouvernement pour en mesurer la réussite.

La France pourrait peut-être en tirer profit.

Pierre THIBAULT.

ET EN DEUXIÈME PAGE
NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

VOULEZ-VOUS DU RAVITAILLEMENT ET DES TISSUS?

...vous en trouverez à la vente de solidarité de « Défense de la France »

« Défense de la France », fondé le 14 juillet 1941, organise au profit de ses œuvres sociales et du Centre de Formation Internationale une grande vente de solidarité.

Vous y trouverez tout ce que vous désirez : ravitaillement, livres, tissus... et bien d'autres choses.

Et vous aiderez ainsi ceux qui combattirent pendant quatre ans sur les fronts extérieurs et intérieurs.

Cette vente, d'une ampleur sans précédent par le volume, la qualité et le prix modéré des marchandises qui seront offertes au public, aura lieu les 14, 15, 16 et 17 juin, de 10 h. 30 à 19 heures, au CITE-CLUB, 33, boulevard de Courcelles.

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **NANTES.** — Trois mille ménagères, ouvriers, techniciens, retraités et artisans ont manifesté contre la hausse constante du coût de la vie.
- **RENNES.** — Un prestidigitateur, Pierre Proust, a été arrêté alors qu'il cherchait à écouler des faux billets de mille francs qu'il s'était procurés au cours de ses démonstrations.
- **PONTARLIER.** — Un directeur des pompes funèbres est accusé d'avoir voulu faire passer dans un cercueil 10.000 coupures de valeurs immobilières françaises, de France en Suisse.
- **MILAN.** — Dans une petite ville des environs de Milan, à Occhiano, l'arbitre d'un match de football a été tué par les spectateurs, à la suite d'une décision contestée. Six joueurs ont été blessés.
- **NEW-YORK.** — L'ancien champion du monde de boxe, catégorie poids lourds, Jack Johnson, est mort des suites d'un accident d'automobile. Il avait 68 ans, et avait livré 102 combats.
- **PEKIN.** — Li trêve entre les troupes gouvernementales et les communistes a été rompue.

14 juin 1940, à 5 heures du matin :

PARIS SEPARÉ du reste du monde

A Sarcelles, le commandement allemand dicte ses conditions pour que la capitale soit épargnée :

« AUCUNE RÉSISTANCE MILITAIRE OU CIVILE — PAS DE DESTRUCTION DE PONTS NI D'INSTALLATIONS — MAINTIEN DE LA POLICE MUNICIPALE — INTERDICTION DE SORTIR PENDANT QUARANTE-HUIT HEURES »

France-soir *publie en exclusivité*

Des pages inédites du Carnet du préfet de police LANGERON

Cette semaine marque le sixième anniversaire des jours sombres de juin 1940, où Paris vit arriver dans ses murs les premiers éléments de l'armée allemande. C'était le début d'une occupation de cinquante mois.

Sur cet affreux événement dont la victoire n'a fait qu'un mauvais souvenir, France-soir a demandé le témoignage de celui qui en a été chronologiquement le premier témoin : le préfet de police, M. Roger Langeron, à qui incomba le devoir de tenir tête, dès les premiers jours, aux exigences de l'administration allemande.

M. Langeron, ancien préfet du Nord, était préfet de police de Paris depuis le 20 mars 1934. Arrêté par la Gestapo, incarcéré au Cherche-Midi le 24 janvier 1941, il fut révoqué par Vichy le 23 février suivant, alors qu'il était aux mains des nazis.

Nous commençons, ci-dessous, la publication d'importants extraits de ses notes passionnantes, écrites au jour le jour.

LUNDI 10 JUIN 1940.

MON dernier entretien avec le ministre de l'Intérieur, Georges Mandel :

— J'aurai achevé ce soir, me dit-il, d'assurer le départ de mes collègues du gouvernement. Je partirai ensuite, le dernier.

Nous sommes tous les deux seuls, dans ce cabinet de la place Beauvau, où je suis entré plusieurs fois par mois pendant trente ans, plusieurs fois par jour durant les sept années que j'ai passées à la tête de la Préfecture de police :

— Vous allez remplir la mission que vous a donnée le gouvernement et que j'ai fait connaître officiellement, il y a quelques jours, au Conseil municipal de Paris. Avec le préfet de la Seine, vous représenterez le gouvernement et la France devant l'envahisseur. Il est inutile que je vous en dise davantage. Je vous connais assez pour savoir que vous viendrez à bout de cette tâche difficile.

— Si vous restez au gouvernement, lui répondis-je, cela sera en effet possible, sinon facile, fussiez-vous en Afrique du Nord, et Paris isolé, comme le furent les régions occupées de 1914. Mais si vous ne restez pas au gouvernement...

— Nous n'avons pas l'intention de passer la main !

— Mon cher ministre, vous souvient-il qu'il y a quelques mois, au ministère des Colonies, vous m'avez dit : « Weygand (qui n'était pas encore généralissime) a fait devant le Conseil des ministres un exposé très brillant. Il a des chances sérieuses de remplacer éventuellement Gamelin. Mais ne pensez-vous pas qu'en cas de malheur il serait prêt à jouer les Hindenburg ? ». Je vous ai répondu : « La place est prise. C'est Pétain qui sera Hindenburg. » Je conserve plus que jamais ce sentiment. Pétain va chercher à prendre le pouvoir. S'il y réussit, il cédera tout, et... ma mission sera vite terminée... »

Nous nous étions dit l'essentiel. Georges Mandel se lève, me serre les mains. Cet homme, si maître de lui, si attentif à le paraître, ne cherche pas à me dissimuler son émotion. Nous nous regardons longuement. Je sors.

Le reverrai-je jamais ?

Mercredi 12 juin

On abandonne Paris

Conférence chez le gouverneur militaire.

J'entame une fois de plus la question de la défense de Paris, résolue successivement dans des sens contradictoires. Mais, au même instant, par une coïncidence curieuse, le gouverneur est appelé au téléphone par Weygand et enregistre devant nous l'ordre, vraisemblablement définitif cette fois : Paris est déclaré ville ouverte.

Ainsi, toutes mes craintes étaient fondées. Il ne s'agit pas d'un sacrifice consenti dans un grand intérêt stratégique, précédé du départ du gouvernement, et d'une proclamation de lutte à outrance. Non, on a maintenu aussi longtemps que possible le gouvernement à Paris, et la non-défense de la capitale est, purement et simplement, un abandon. Dans quel but ? Et quelles en seront les conséquences ?

Jeudi 13 juin

L'ennemi est à Pantin

A 16 h. 30, on apprend que des éléments avancés allemands sont signalés dans les environs de Pierrefitte.

Quelques instants plus tard, le soir, la situation s'est précisée. Je téléphone à ma famille, au fil direct qui unit mon cabinet à l'appartement, que l'ennemi est arrivé à Pantin. C'est le premier contact avec la population que j'administre.

Le gouvernement militaire de Paris, qui est passé depuis le départ aux armées du général Héring sous le commandement du général Dentz, reçoit un radio du haut commandement allemand lui enjoignant d'assurer l'ordre sur le passage des troupes.

Des éléments allemands sont signalés à Bondy.

Je téléphone au château de Cangé, près de Tours, aux collaborateurs de Mandel, de Reynaud, à mon ami Magre, le secrétaire général de la présidence de la République, qui m'a appelé de la part du président, et me demande des nouvelles.

Ce seront sans doute, je le leur dis, mes dernières communications officielles.

Non, pourtant, car à ce moment Mandel me rappelle lui-même.

Et c'est une communication que je ne pense pas oublier jamais.

— Rien de nouveau ?

— *Non.*

— Pas d'incident ?

— *Aucun*

— C'est que....

Mandel paraît hésiter, ce qui ne lui est pas habituel.

— *Comment dites-vous ?*

— Eh bien, voici. On nous signale qu'il y aurait quelques incidents à Paris. Voulez-vous que je vous laisse le temps de vous renseigner ? Vous me rappellerez ensuite.

— *Je le ferai si vous le désirez. Mais je n'en vois nullement la nécessité. D'ailleurs, aurai-je le temps de vous rappeler ? Les Allemands sont à Pantin, à Aubervilliers. Mais d'incidents, il n'y en a aucun. Je suis parfaitement informé et absolument maître de la situation. Je puis même vous dire que jamais la police n'a travaillé avec autant d'énergie, de cohésion et de dynamisme. Mes collaborateurs me semblent se serrer autour de moi avec plus de cœur que jamais. Et vous savez que je les connais, et qu'ils me connaissent.*

— Eh bien, précise Mandel, voici pourquoi je vous ai posé la question. Un personnage considérable nous a dit, il y a quelques minutes que les communistes étaient maîtres de Paris et que Thorez était à l'Elysée.

Je m'exclame, stupéfait :

— Qui a pu vous dire cela ? Comment a-t-on pu vous dire cela ? Le personnage dont vous parlez a été victime, je veux le croire, d'une machination. Vous pouvez lui affirmer ceci : Paris est angoissé, mais Paris est calme. Il n'y a pas eu d'incident, et il n'y en aura pas. Les communistes ne bougent pas, personne ne bouge. Thorez n'est pas à Paris, et il n'y a à l'Elysée que les gardes républicains que j'y ai placés et qui, je vous l'assure, ne le laisseront pas envahir.

— Ceci me suffit, me répond Mandel. Cependant, voulez-vous attendre une minute à l'appareil.

Un instant plus tard, il revient.

— J'ai fait part de votre réponse. Nous vous remercions. Et j'ajoute, pour ma part, mes remerciements et mes amitiés.

Successivement, je reçois l'avis que les troupes allemandes occupent Drancy, Bobigny, Noisy-le-Sec.

A Noisy-le-Sec, un incident se produit dans la nuit : Un Allemand a été tué. Les autres ripostent, manquent les civils, atteignent des gardiens de la paix.

Les radio-télégrammes suivants s'échangent entre le haut commandement allemand et le gouvernement militaire de Paris :

Le 13 juin 1940, à 23 h. 25.

Haut Commandement allemand.

Le négociateur allemand près Saint-Brice a été tué. Rechercher meurtrier. Négociations jusqu'au 14 — à 5 heures — heure allemande. A Sarcelles. Emetter. Autrement, commande attaque sur Paris.

Officiellement :

Le Haut Commandement allemand.

Le 14 juin, à 2 heures du matin.

Gouverneur Paris

à Haut Commandement allemand :

Recevrons négociateurs à Sarcelles, à 5 heures, heure d'été française.

2 heures 40.

Gouverneur Paris

à Haut Commandement allemand :

Nous envoyons 5 heures, heure française d'été, négociateurs vers Sarcelles.

Vendredi 14 juin.

L'entrevue de Sarcelles

L'entrevue a lieu à 5 heures. Le haut commandement allemand fait connaître les conditions auxquelles est subordonné le salut de Paris : « Pas de destruction de ponts, l'ordre assuré contre les pillards » (il n'y en a pas l'ombre), « 48 heures sans sortir ».

Le gouverneur militaire envoie le télégramme suivant au Grand Quartier Général et m'en téléphone le texte :

Gouvernement Militaire Paris

à G.Q.G. français :

Suis saisi par Haut Commandement allemand de la note suivante : « Pour éviter que Paris ne devienne zone de guerre, il est exigé qu'aucune résistance ne soit fournie, ni par les troupes, ni par la population, dans Paris et jusqu'à la ligne Saint-Germain-Versailles-Juvisy-Saint-Maur-Meaux. »

Je vous transmets cette condition, à laquelle je n'ai pas qualité pour répondre en dehors de Paris.

Les autres conditions : maintien de la police municipale, abstention de toute destruction de ponts et installations nécessaires à la vie publique, seront remplies par mes soins.

Le sort en est jeté.

Demain, nous serons séparés du reste du monde.

Roger LANGERON.

(A suivre).

(Copyright by France-soir, Flammarion et Cie and Roger Langeron.)

DEMAIN :

Le 14 juin, à 3 h. 40
Le premier motocycliste allemand passe sur la place de la Concorde

Légères et court vêtues...
vous serez ravissantes cet été si vous lisez
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
qui vous donnera aussi cette semaine
le secret pour n'être plus jamais fatiguées...
24 PAGES - 5 COULEURS - 15 Frs

L'ANGE ROUGE
6, rue Fontaine — MONTMARTRE
Une révélation — En exclusivité
NELLY MORY
Tous les soirs, de 21 h. à 2 h.

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin. — DAN. 71-24
Par autorisation de « EL MOROCCO »
ROGERS
Orchestre COPPOLA

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu. — BAL. 55-59
Josette DAYDE
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

DON JUAN
11, rue Fromentin. — TRI. 67-67
Claudine SAXE
Soupers dans. Ouvert toute la nuit

EDEN CABARET DANCING
40, r. Fontaine, Mo Blanche. Tri. 09-40
DREJEAC
l'auteur du « Petit Vin Blanc »
Orchestre Maurice ALEXANDER

CHAMPI
EST A LA
VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye (Métro Etoile)

PETIT TEDDY
43, rue Caumartin. - OPE. : 21-74
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Le couple le plus drôle de Paris
MODEST et FERDY
et le grand orchestre tzigane ROSO

LE CLUB DES CINQ
13, faubourg Montmartre. PROV. 69 85
Ce soir : « La Vedette Surprise »
présentée par ANDRE CHANU
RENEE LEBAS
et les COMPAGNONS DE LA CHANSON

Dora, montreuse d'ours à Byzance, a échappé aux persécutions du préfet du Prétoire, Jean de Cappadoce, qui la convoitait, grâce à la protection de Justinien, fils adoptif de l'Empereur qui l'aime et veut l'épouser. Mais Jean de Cappadoce n'a pas désarmé et il continue de poursuivre la jeune fille avec l'aide de Narcisse.

Narcisse fait campagne

DANS le marché aux poissons de Constantinople, au soleil du matin, la foule des marchands et des acheteurs se presse.

La marée rutilante déborde des carrés de marbre. La richesse proverbiale des pêcheries du Bosphore est étalée sur des claies, couvertes de lauriers, thym et d'herbes odorantes.

Un agent de police, déguisé en âne, suivi d'un bourricot qui porte des outres remplies d'eau fraîche, se fraye difficilement un chemin à travers la foule. Il est accompagné par le nain, vêtu comme une vieille femme. Sa tête est couverte d'un mouchoir bariolé, noué sous le menton, mais sa démarche et sa bosse permettraient, à qui l'a déjà vu, de le reconnaître malgré ses jupes. Il pousse le long cri des marchands d'eau fraîche.

A mesure qu'ils avancent à travers la multitude, l'âne et le nain sont arrêtés par des gens altérés.

Pendant qu'ils boivent, l'âne entre en conversation avec ses clients. Le policier déguisé récite sa leçon sous la surveillance attentive du nain.

C'est deux deniers le bol — eau pure de la citerne de l'empereur Justin. Buvez, braves gens, buvez l'eau glacée. Hier c'était un denier le bol, aujourd'hui c'est deux deniers.

Forçant la voix, il ajouta :

— Les nouvelles du Palais Sacré sont mauvaises !

Les buveurs s'arrêtaient de boire et les gens faisaient cercle pour écouter le faux âne, cependant que le nain, secoué de sanglots, jouait le plus profond désespoir.

— L'auguste empereur va être rappelé à Dieu d'ici peu de jours. Nous allons rester sans maître et les troubles vont commencer. Quant à moi, dès demain, je vais quitter la ville tant j'ai peur !

Le nain, contrefaisant la vieille femme, se mit à glapir d'une voix suraiguë :

« Christ Empereur, Vierge très pure, ayez pitié de nous. Justinien, successeur de Justin, sauvez-nous ! »

En entendant le nom chéri, la foule éclatait en applaudissements. « Vive Justinien ! Vive notre espérance ! »

Alors le faux âne s'écria d'une voix lamentable :

« Hélas ! bonnes gens, Justinien nous abandonne. Il est tombé dans le péché avec une prostituée, une sorcière, une montreuse d'ours, une impudique, Théodora ! Que son nom soit maudit ! »

La foule commençait de murmurer :

— Que dit-il ? Théodora ? Qui est-ce ?

Et le faux âne reprend, sur le ton d'une mélopée :

— Théodora, la prostituée, la montreuse d'ours, l'impudique, une sorcière, un suppôt de satan. Elle l'a ensorcelé !

Narcisse poussa un hululement bizarre, imitant le chien qui hurle à la mort.

« Théodora ! Que la foudre l'écrase ! Que les loups la mangent ! Mort à Théodora ! ». Et la foule reprit sourdement : « Mort à Théodora ! »

Le marché aux légumes

Le marché aux légumes de Constantinople est éclairé la nuit par des lanternes et des chandelles posées dans de gros potirons creusés au couteau. Le faux policier, déguisé cette fois en moine mendiant, se faufilait à travers la foule en tendant une sébille. Il était accompagné du nain qui agitait une crécelle et portait le bâton à coquillage et le manteau des pèlerins qui reviennent de Terre sainte. Il s'était collé au menton une grande barbe blanche postiche qui lui tombait jusqu'aux genoux et le rendait méconnaissable

Le nain pleurnichait dans sa barbe, se mouchait bruyamment dans ses doigts et les gens s'attroupaient. De petites pièces de monnaie tombaient dans la sébille du faux ermite.

Il se mit à débiter sur le ton des litanies :

« Le Bon Dieu vous le rendra, bonnes gens. Aidez-moi à prolonger les jours de l'empereur Justin. » Et la foule répondait :

— Dieu prolonge les jours de l'empereur Justin !

Le faux moine s'écria :

« Et périsse la faiseuse de charmes, la sorcière, l'empoisonneuse qui lui a ravi la santé et le cœur de son neveu bien-aimé, Justinien. »

« Vive Justinien, associé à l'empire ! » cria la foule.

A ce moment, le nain l'interrompit et poussa sur un ton lugubre : « Vive Justinien et à bas Théodora ! »

Dans la maison du bonheur

Au Palais d'été des Eaux douces d'Asie, dans la chambre à coucher des jeunes époux, sur le lit bas couvert de peaux de lynx, Théodora pleure doucement, la tête cachée au creux de l'épaule de Justinien. La berce et lui parle tout bas, comme à un enfant qui a mal. Elle lui dit, à travers ses larmes :

— Peut-être ont-ils raison ? Je te porte malheur. Les malheureux sont ainsi, comme des lépreux. Ils donnent le mal dont ils souffrent. Mes sœurs sont perdues à cause de moi, ma mère est morte, folle de chagrin... et voilà que toi, que j'aime plus que ma vie, tu te perds, et c'est toujours à cause de moi ! Justinien...

Justinien resserra l'étreinte de ses bras autour des frêles épaules secouées de sanglots :

— Ma petite fille, mon amour, qu'importe ce qu'ils disent aujourd'hui ; je te jure que demain ils diront autre chose. Regarde ce peuplier là-bas. Sous l'effet d'une brusque saute de vent, toutes ses feuilles argentées ont pris une direction contraire à celle qu'elles avaient. Souris-moi, ma bien-aimée. Les peuples changent comme le vent. Je saurai les convaincre de ton innocence. Mon amour est assez fort pour changer l'opinion publique. Je lui apprendrai la vérité sur toi.

DEMAIN :

Vigile triomphe.

Tirage de « France-soir », le 10 juin : 486.410 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 411

HORIZONTALEMENT. — I. Patients (10 lettres). — II. Elle n'est généralement pas le fait des gens intelligents (6). — Sans heurts (3). — III. Corps simple (4). Le jeter était rechercher le duel (4). — IV. Qui reste à faire ou dire (4). Héros de geste danois (5). — V. Est la vivante image de (7). — VI. On y instruit (7). Pronom (2). — VII. Phonétiquement : de bonne heure (2). Résultat d'une contraction (3). — VIII. Sarigue (7). — IX. Coule en Asie (4). Rejoint (5). — X. Partie du travail de l'écolier (5). Eliminât (4).

VERTICALEMENT. — I. Nom familier d'un lieu d'expériences (4 lettres). Ile colorée (5 l.). — II. Mot d'imitation (10). — III. Fondateur d'une Congrégation (4). Jamais (3). — IV. Grain de glace (6). Patron d'outre-océan (3). — V. Tiens (2). Pas reconnus (4). — VI. Cause de richesse de Carthage (6). Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices (2). — VII. Moitié de gîu (4). Possessif (3). — VIII. Pourvoir (5). Voyelle doublée (2). — IX. Le calomniateur recherche les mots qui en ont une double (7). Ponctue parfois une volonté enfantine (2). — X. Conjonction (2). N'eut pas besoin de recommencer (7).

Solution du problème no 410

HORIZONTALEMENT. — I. Hôtellerie. — II. Abîme. Mû. — III. Rima. Myope. — IV. Néon. Assis. — V. Arrange. — VI. Etame. Sa. — VII. Hésitant. — VIII. Et Ou. Ras. — IX. Enracine. — X. Ars. Essez.

VERTICALEMENT. — I. Harnachera. — II. Obier. Et. — III. Timorés. Es. — IV. Emanation. — V. Le. Nature. — VI. Magma. Al. — VII. Elysées. Ci. — VIII. Os. Tris. — IX. Impies. Ane. — X. Eues. Assez.

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SÉLECTION FRANCE-SOIR

THEATRE. — 21 (Pr. Nat.) : La jeune fille aux joues roses. 22.30 : Tribune du théâtre. — VARIETES 19.30 (Pr. Par.) : Refrains de Paris. 20 : Escales. 20.30 (P.N.) : L'amour est une musique. 21 (P.P.) : Concours des midinettes. 22.30 : Succès d'hier et d'aujourd'hui.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les prestations des A.S.

Beaucoup d'assurés sociaux ont de grosses difficultés pour toucher leurs prestations, parce qu'ils ne remplissent pas toutes les formalités telles que l'envoi des cartes jaunes à temps ou qu'il manque des papiers lorsqu'ils se présentent à la caisse. Il me semble que pour tout arranger on pourrait remettre à chaque assuré deux carnets à feuillets détachables, dont tous les folios porteraient le numéro matricule de l'assuré.

Un de ces carnets serait affecté aux maladies ne comportant pas cessation du travail ; l'autre aux maladies graves comportant arrêt du travail.

Chacun aurait sur la couverture tout le détail de ce qu'il y a lieu de faire et serait composé de feuillets de différentes couleurs, chacun étant une des pièces nécessaires pour former le dossier du malade (carte-lettre, attestation patronale, feuille de maladie, etc.) Ainsi, lorsque l'assuré ou sa famille voudrait toucher, il n'aurait qu'à s'assurer qu'il a bien rempli ou fait remplir une feuille de chacune des couleurs composant le carnet correspondant à son cas.

Une feuille spéciale, un peu avant la fin du carnet, avertirait l'assuré d'avoir à faire la demande d'un nouveau pour parer à toute éventualité.

Mlle Made JEAN, 35, rue de Meaux PARIS-19e.

[Renseignement pris aux Assurances sociales, comme au ministère du Travail, la suggestion serait excellente, sous réserve toutefois de vérifier les possibilités de contrôle qu'offre le système proposé. Rien de semblable n'existe en la matière, mais le projet mérite certainement d'être pris en considération et d'être sérieusement étudié.]

Un point d'histoire

Le premier débarquement n'a pas eu lieu à Courseulles, mais à Bernières-sur-Mer, avant 7 heures du matin, le 6 juin 1944. Le régiment canadien français de La Chaudière a été le premier à jeter ses soldats dans le village. La preuve en est fournie par les noms des soldats inscrits le 6 juin, à 7 heures du matin, sur les murs de la gare et d'une villa attenante.

J. Dr. DONVILLE-MAILLEFER, BERNIERES-sur-MER (Calvados)

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE BIARRITZ
(Steeple, à réc. 50.000 fr. 3.900 m.)
1 Take and Hold 108 ..... G. 69
— (E. Emery) ..... P. 31
2. Sylvino 102 (M. Plaine) ..... P. 25
Pari jumelé 165
Non placés : Généreux (arr.), Clipper, Okoumé, Le Connétable, Un Pour Cent.

PRIX DU JURANÇON
(Haies, hand. 75.000 fr. 3.300 m.)
1. Kilkenny 210 ..... G. 181
— (A. Fabry) ..... P. 48
2. Tienval 264 (A. Chauffour) ..... P. 29
3. Porte de la Muette 206 (Geffroy) P. 26
Non placés : Myrmidon, Vendal, Esope, Thuya, Ténor II, Nattier, Minmac, Nestor.

BOURSE DE PARIS

MARDI 11 JUIN

Soutenue sur les valeurs françaises. Cie Générale d'Electricité en vive avance. Lourdeur des internationales, plus particulièrement le Suez.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	97 ..	96 90
3 % Amortissable	99 25	99 10
3 % 1945 Amortis.	93 80	93 85
5 % 1920	145 60	145 20
3 1/2 % 1942	100 30	100 30
3 % 1942	94 45	94 55
Banque de France	16.200 ..	16.200 ..
Banque de Paris	1.203 ..	1.175 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.763 ..	1.750 ..
Sté Mars. de Crédit	1.650 ..	.....
Suez	47.500 ..	46.000 ..
— civile	15.670 ..	15.400 ..
Métro	1.200 ..	1.150 ..
Shanghaï	1.760 ..	1.700 ..
C. P. D. E.	1.495 ..	1.500 ..
Cie Gle d'Electric.	4.350 ..	4.615 ..
Thomson	699 ..	730 ..
Forges Nord-Est	1.545 ..	1.600 ..
Courrières	620 ..	625 ..
Lens	774 ..	790 ..
Nickel	2.820 ..	2.885 ..
Penarroya	895 ..	900 ..
Fse des Pétroles	2.975 ..	2.960 ..
Gafsa	4.410 ..	4.450 ..
Air Liquide	1.550 ..	1.565 ..
Ugine	1.410 ..	1.410 ..
Kuhlmann	1.910 ..	1.910 ..
Péchiney	2.205 ..	2.289 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1.880 ..	1.950 ..
Saint-Gobain	3.500 ..	3.573 ..
Pont-du-Rosario	16.850 ..	16.200 ..
Quilmès	27.350 ..	27.050 ..
Gaz Lebon	3.615 ..	3.555 ..
Pont-à-Mousson	11.000 ..	11.500 ..
Lyonnaise Eaux	1.237 ..	1.220 ..
Transatlantique	285 ..	270 ..
Charb. Tonkin	2.740 ..	2.710 ..
Mokta-el-Hadid	16.700 ..	17.000 ..
Dist. Indochine	920 ..	901 ..
Say	1.225 ..	1.220 ..
Sucr. Colonjales	1.820 ..	1.820 ..
Poliet et Chausson	3.460 ..	3.455 ..
Hévéas	1.048 ..	1.025 ..
Canadian Pacific	1.610 ..	1.618 ..
Central Mining	9.300 ..	9.200 ..
Geduld	2.710 ..	2.675 ..
Rio Tinto	4.650 ..	4.520 ..
Azote	6.730 ..	6.500 ..
Royal Dutch	1.100 ..	.....
H. V. A.	74.000 ..	.....
Nestlé	35.900 ..	38.400 ..
De Beers	7.800 ..	7.825 ..
— prêt.	7.650 ..	7.600 ..
Shell	1.575 ..	1.565 ..
U. M. Ht-Katanga	.....	.....

COGNAC BISQUIT

BON DE GARANTIE
MONTRE BRACELET HOMME
SUR CUIR - ANCRE 15 RUBIS
MODÈLE DE LUXE 1960
PRIX IMBATTABLE
REPARATIONS DE MONTRES SOIGNÉES, RAPIDES ET GARANTIES
Ets JEAN 57, r. CHATEAU-D'EAU M. Chateau-d'Eau - PARIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

LA SANTE en AUVERGNE
LA BOURBOULE : Enfants, voies respiratoires, ganglions, peau, diabète.
CHATEL-GUYON : Maladies de l'intestin et du foie, colibacillose.
LE MONT-DORE : Asthme, emphysème, bronchites, nez et gorge.
ROYAT : cœur, artère, hypertension.
SAINT-NECTAIRE : reins, anémie.

UNIQUE A PARIS !
MARCEL LAMY
DANS la Gare de l'Est
Sa méthode américaine
50 coiffeurs Dames et Messieurs
25 salles de bains et douches
Massages - Pédicure — Manucure
Pressing Cireur
Raccommodage de vêtements
SERVICE COMPLET EN MOINS D'UNE HEURE
Téléph. : NORD 31-00

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
ViTACiER
DÉROUILLE, NETTOIE, POLIT COUTEAUX, CUISINIÈRES...

Vente exceptionnelle
TAPIS et HAUTE LAINE
et 1 beau Kirman 3x4
HACHFI, 79, faub. ST-HONORE

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)
Station thermale des Rhumatisants
ARTHRITISME
Suites de fractures + Maladies des femmes
Saison MAI-SEPTEMBRE

DUBLY 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

LE CENTRE RADIOPHONIQUE
« Tout ce qui concerne la Radio l'Electricité »
26, rue de Clichy, PARIS-9e
En réclame :
SERIE DE Casseroles Spéciales
pour cuisine électrique (5 pièces) Fonte alum. Qualité extra. 7 mm. épais.
Expédition contre mandat 2.550 fr. franco port et emball.
C. C. P. Paris 1431-60

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-89
METRO RICHELIEU-DROUOT

Ici les sports

MITIC enlève le premier set Marcel BERNARD le deuxième

Stade Roland-Garros, 14 heures. On se bat, ou presque, aux guichets. Comme le match commence dans une demi-heure, le stade sera, cette fois, comble, archicomble.

Si nous avions, hier, gagné le double, il n'y aurait ici qu'une assistance clairsemée. Com mequoi les défaillances de Pellizza ont fait monter en flèche les recettes prévues par la Fédération.

Mais voici Pétra deux mots, rapidement : « Ça va ! » Puis deux autres : « Ça ira encore mieux tout à l'heure. »

Et maintenant, une liaison malheureuse de l'arbitre, qui lit au micro un « compliment » adressé au public français par les joueurs yougoslaves :

— Les joueurs yougoslaves remercient les Français qui t'es ont chaleureusement z'applaudis.

14 h. 30. La foule afflue à tous les couloirs d'accès. Les tribunes sont pleines lorsque Marcel Bernard et Mitic pénètrent sur le court.

A Mitic le premier set

Mitic porte un magnifique pull-over et commence le jeu avec beaucoup de désinvolture. Dans son attitude, on lit ceci : « Match facile pour moi. »

Pas tellement facile, pourtant. Un jeu partout, pour commencer. Puis 2-1 en faveur de Mitic. Alors, le Yougoslave quitte son brillant pull-over et se réfugie au fond du court.

Est-ce l'heure pour Marcel Bernard, qui porte au poignet gauche une bande de serrage, presque un poignet de force en honneur chez les déménageurs ?

Non. Bernard met coup sur coup trois balles dehors et perd le jeu. Puis le Yougoslave mène par 4-1, puis 5-1.

Mitic, invariablement, reste au fond du court, tandis que Bernard, le plus souvent possible, monte au filet. Et c'est en attaquant qu'il arrive enfin à gagner un jeu : 5-2. Dans le suivant, il est mené par 40-15, mais remonte quand même à 5-3.

Mais il perd le suivant et Mitic enlève le premier set par 6-3.

La deuxième manche

Elle commence bien et le bien continue. Marcel Bernard attaque de plus en plus avec audace et enlève les deux premiers jeux 2-0.

La confiance revient et un frémissement court dans les tribunes. Mais Mitic remonte 2-1. Le jeu est de qualité et le revers de Mitic du plus heureux effet.

Cela n'empêche pas Bernard de croiser deux balles qui portent le score à 3-1. Puis 4-1. Pour l'heure, le Français est magnifique d'assurance, mais il se fait passer en montant au filet sur le revers de Mitic et, de ce fait, perd un jeu 4-2. Mais il gagne le suivant. Mitic, l'athlétique Mitic, semble faiblir. Est-ce la fatigue des jours précédents ? Il enlève cependant le jeu et le volet à 5-3.

Bernard commet encore l'erreur de monter au filet sur le revers de Mitic et se fait passer : 5-4. Mais il gagne le 6e jeu et le set par 6-4.

× × ×

On joue avec la balle Dunlop.

● *A Strasbourg, les Autrichiens du Florisdorfer ont battu le Racing par 2 à 1.*

TISON et THIERRY étaient, heureusement, en bonne condition

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MARSEILLE, 11 juin. — Ray et André Famechon, qui rencontraient respectivement Tison et Louis Thierry, hier, aux arènes du Prado, étaient évidemment nets favoris. Logiquement, on pouvait envisager deux victoires décisives des frères maubeugeois.

Il n'en a rien été. Tison, après avoir pris un vigoureux départ, trop vite même, à notre avis, encaissa sans trop de dommages les coups très appuyés que plaçait Ray Famechon. Mais, comme nous l'avions laissé prévoir, les mains de Ray Famechon n'étaient pas en excellent état. Après la 4e reprise, le jeune poulain du non moins jeune Coletta comprit qu'il devait se contenter d'une victoire aux points. Il s'organisa en conséquence et mena le combat à sa guise, ou presque, malgré les violentes réactions de Tison, dont la condition physique était excellente.

Même constatation pour le combat Thierry-André Famechon, beaucoup plus violent. André était hier extrêmement agressif et son désir de vaincre l'Angevin avant la limite était net. Mais Louis avait du souffle, des jambes, du ressort. Il termina battu aux points, avec un œil fermé, mais nullement découragé.

Les frères Famechon rejoignent Paris aujourd'hui. Thierry, lui, pense qu'il a bien mérité un petit voyage sur la Côte, à Juan-les-Pins.

Les Espagnols au Tour de Suisse

BARCELONE, 11 juin. — La Fédération Espagnole a formé comme suit l'équipe qui participera au Tour de Suisse : Langarica, vainqueur du Tour d'Espagne, Berendero, Trueba, Rodriguez, Gisi, Guitterez.

Le Stade battu à Alger

ALGER, 11 juin. — Le Stade Français, qui rencontrait le Red Star Algérois, a fourni une partie décevante et a dû s'incliner par 3 buts à 2. Ben Barek, fatigué, ne jouait pas.

Il faut attendre juillet pour juger René Vietto

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

TOULOUSE, 11 juin. — La dernière étape n'a rien ajouté au Grand Prix de la République. On s'y attendait. Ce fut une simple formalité, encore que les 22 rescapés des cols aient eu à subir une dernière averse avant d'atteindre Toulouse. Vietto, qui n'avait rien risqué et qui ne risquait pas grand'chose, termina avec le peloton de tête. A aucun moment son avance de 15 minutes au classement général ne fut compromise de plus... de 50 mètres.

Pendant ce temps, son protégé Lazaridès crevait deux nouvelles fois pour n'en pas perdre l'habitude... et cela n'avait pas plus d'importance. La victoire à Toulouse même ne parvenait pas à nous passionner, malgré le prix qu'y attachaient les coureurs régionaux. Comment s'emballer, en effet, pour le sprint d'une quinzaine de coureurs sur une piste plate, alors que deux des candidats à la première place, le Toulousain Albert Van Schendel et Massal étaient éliminés par des chutes ?

Du même coup, le résultat de la lutte pour la seconde place au classement général perdait aussi de sa valeur, deux des principaux compétiteurs s'en trouvant écartés.

Mais la réussite d'Huguet venant s'intercaler entre les « bleu marine et blanc » finit quand même consolante, car c'était celle de l'homme isolé ayant raison de la coalition.

Il nous reste heureusement le souvenir du beau dimanche passé sous le ciel bleu, à découvrir, grimpant les pentes du Tourmalet, un nouveau grimpeur : Lazaridès, et à retrouver en Vietto, un possible vainqueur des prochaines épreuves du Tour de France.

C'est seulement dans les grandes épreuves de juillet que nous jugerons nos grimpeurs : ceux d'entre deux guerres et ceux d'après la libération.

Rioland triomphe en Italie

ROME, 11 juin. — Le Critérium de Mendrisio (Italie) pour amateurs, a été disputé sur une distance de 75 km. En voici le classement : 1. Rioland (France), les 75 km. en 1 h. 58 m. 6 s. ; 2. Lanz (Suisse) ; 3. Beyaert (France) ; 4. Eric Ackermann (Suisse)

Jack Johnson se tue en automobile

Jack Johnson, le célèbre boxeur noir qui détint le titre poids lourds pendant 7 ans, est mort hier en Amérique à la suite d'un accident d'automobile.

Il était âgé de 68 ans. Sa vie est un véritable roman émaillé des plus pittoresques aventures. Johnson, parce qu'il était noir, eut constamment maille à partir avec les blancs. Très orgueilleux et soutenu par des mitions de noirs américains, il livra un véritable « combat de races ».

Des Arravis à Aix-les-Bains, Roger Bachelard a mené et gagné le Circuit de Savoie

(De notre envoyé spécial André COSTES)

AIX-LES-BAINS, 11 juin. — Hier, sous une pluie battante, le col des Arravis a été escaladé par les concurrents du Circuit de Savoie.

Au sommet, Brambilla et Bachelard passèrent nettement détachés, Pierre Molineris, dont le dérailleur était cassé, devait abandonner.

Mais c'est dans la descente sur Annecy, qui fut marquée par de nombreuses crevaisons, que la course devint acharnée. Le Grenoblois Baffert effectuait un beau retour, mais il ne put combler entièrement son retard, tant et si bien que Bachelard put terminer seul le parcours, Brambilla ayant été, lui aussi, accidenté.

— Je participerai, dimanche, à Ventoux-Méditerranée, nous a dit Bachelard, car je voudrais gagner dans cette épreuve ma qualification pour Monaco-Paris.

"La forme revient..." exulte LESUEUR

Raoul Lesueur qui, blessé de la selle, n'avait pas particulièrement brillé lors des éliminatoires du critérium de France de demi-fond, a pris, hier, au Parc, une belle revanche

— *La forme revient, nous disait-il en souriant à l'arrivée. Je me suis enfin débarrassé de mes blessures mal placées. J'étais sûr de faire une bonne course. Mes projets ? Tout d'abord me qualifier dans le championnat...*

Dans un style puissant, élégant, le Niçois a fait excellente impression. Il fut rarement inquiété. Seul Lemoine tenta de le sauter. Il dut y renoncer, l'effort était trop rude.

A mi-course Lesueur double Minardi et s'il ne parvint pas à passer Lemoine il gagna néanmoins avec une confortable avance.

Marc LEPOIX

PISCINE VICTOR-HUGO
17, rue Mesnil (16e)
Tél. Pas. 66-75 et Pas. 66-33
Bar - Solarium - Jeux
Ouverture le 12 juin, 9 h. 30
Me V.-Hugo et Trocadéro

Une montre de qualité est un patrimoine !
JB - Montre de poche 8 rubis, métal chromé, forme plate, quantité limitée ..... 875 frs
JC - Montre-bracelet homme, forme carrée, ancre, 15 rubis, balancier anti-magnétique, fond acier inox., bracelet métal ou cuir, article très soigné ..... 1.715 frs
JD - Même modèle, forme ronde ..... 1.680 frs
Toutes nos montres sont livrées avec certificat de garantie.
FABRIQUE D'HORLOGERIE OPAL Dépôt de Paris : 46, Faubourg du Temple Métro : République ou Goncourt.
Vente sur place tous les jours, sauf lundi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. Envoi franco contre remboursement avec faculté d'échange ou de reprise.

La Production Peugeot pour 1946
Livraisons en cours
CAMION 2000 KG.
CAMIONNETTE 800 KG.
Prochainement...
BERLINE 202
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK
E 5 A

FAUTEUILS. DIVANS
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106 RUE LAFAYETTE. PARIS-Xe PRO. 57-64

PALACE
MONSIEUR CHASSE !
avec Simonne Renant et Pierre Larquey

MAJORITÉ
Le Théâtre de Dix-Heures atteint sa 21e année sous la direction de Raoul-Arnaud.
Pour fêter cet événement les chansonniers du Dix-Heures écrivent dans la fièvre des chansons qui vont faire la joie de Paris.
La première de ce nouveau spectacle intitulé « Rude la Paix » aura lieu jeudi 13 juin, à 10 h.

COLISÉE AUBERT-PALACE
Un Film de GEORGES LAMPIN
L'IDIOT
d'après le Chef-d'œuvre de DOSTOIEWSKY
Les INCENDIAIRES
de Maurice CLAVEL
PRIX AADNESSEN-IBSEN 1946

BOBINO - J'Y CROIS
de DED-RYSEL avec le père TAVERNIER la plus parisienne des REVUES

70e - NOCTAMBULES
...L'événement le plus impor. de cette année de théâtre. (Jean ANOUILH)
...Une tragédie moderne... du théâtre à l'état pur. (THIERRY-MAULNIER)
Les INCENDIAIRES
de Maurice CLAVEL
PRIX AADNESSEN-IBSEN 1946

EL DORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN
ODETTE JOYEUX GILBERT GIL JEAN TISSIER ALERME
LEÇON de CONDUITE
ÉPAVES

150e APOLLO - 20, rue de Clichy
LA CÉLÈBRE PIÈCE POLICIÈRE !
LA NUIT DU 16 JANVIER

JEUNESSE ! MYSTÈRE ! GAIETÉ !
Dorothée cherche l'amour
A PARTIR DU 12 JUIN EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
AU NAPOLEON ♥ A LA PAGODE

Tout Paris se rendra au Festival CHARLIE CHAPLIN
ERMITAGE MAX LINDER

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjer Ch. Not. Paris, 25 juin, à 14 h. Imm. à Paris VILLA St-MICHEL (18e) Rev. brut : 31.407 fr. M. à Pr. 400.000. S'ad. Me Delafon, not., 33, r. M.-Dormoy.
A adjer ét. Me Manceaux, not., Pantin, 101, r. de Paris, 4 juillet, à 16 heures PROPRIETE à Pantin, 11, 11 bis r. Benjamin-Delessert M. à Pr. 350.000. Cons. 100.000 en esp. ou chèque visé. S'adresser au notaire.
A adjer ét. Me Manceaux, not., Pantin, 101, r. de Paris, 4 juillet 1946, à 15 h. PROPRIETE à LA COURNEUVE 2, r. Kruger. Contenance 907 m2 env. M. à P. 150.000. Cons. 50.000 en esp. ou chèque visé. S'adr. au notaire.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA (Metro : Gare de l'Est)
SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES
COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE
MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC
livraison immédiate

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

TRAVAUX A FAÇON 100e
Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan. SINSON, DOR. 53-63.
PEINTURE. Less. Pap. Trav. soigné. Bignon, Ber. 02-11
Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Mozart-Picquet, INV. 52-85

OFFRES D'EMPLOIS 100e
Layetier emballeur expér. capab. être égalt magasinier, place stable et bon salaire. Réf. sér. exig. CHOIX, 204, bd St-Germain, matin
On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes, se prés. de 17 à 18 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.
On dem. Mr 25-35 p. court. et cap. ap. stage organ. et commander. Mise au cour. Se prés. O.P. C.A., 25, r. Lavoisier, 3e étage.
On dem. Magasinier expédition. Ecr. av. référ. et curric. vitæ Lab. du Bac, 46, r. Bac, Asnieres.
15e ARRT 31, QUAI DE GRENELLE, S.E.C. demande :
TOURNEURS SUR VERTICAL
TOURNEURS SUR PARALL.
RABOTEURS GROS RABOT
Visa No A. 4.640.
L. M. T. 26, rue de Sèvres, 7e. Boutique-Bijouterie. Person. conn. Ajustage (C.A.P. ou 3 a. apprentis.) Person conn. Electricité pr essai et mise au point ferrets téléphone automatique.
Représent. publicité introduit pr 2e an. Annuaire Générale Exposition. SLOG, 20, r. Léningrad. EUR. 42-30
Industrie Banlieue Ouest autobus direct et cantine recherche correspondancier niveau brevet élémentaire ou Ecole de Commerce. Ecr. av. référ. à SERGIE, 38, rue Marbeuf, Paris-8e, qui trans.
STÉNO-DACTYLO, 18-25 a., sér. référ. exig. Se présenter : Ets MEYER, 70, av. République (11e)
Sté IMPORTANTE ch. Repres. bien introd. pr. Admin. et indust. S'adr. 181, 183, bd Lab. Destrouca, 106, r. Lafayette.
Jne Fille ou Jne Hom. aide-compt. J'avantag., cantine. S.N.T.N. 9, rue Louis-Murat, PARIS (8e ar.)
IMPORT. AG. IMMOBILIERE dem. Secrt. Dact. Hou D. au cour. rédaction lettres et 18a 18 ans. Sténo-dact. bien payés. Le TRAIT D'UNION, 64, rue Taitbout, Paris
On dem. 1 très bne sténotypiste, 2 empl. aux écrit. de préf. dactylo, libres de suite. Se prés. Off. de Place, 2 bis, r. Jussienne, ou Cons. Nat. Ordre Chirurgiens-Dentistes, 60, bd Tour-Maubourg.
Sté existant long années ch. Sténo-Dact. expérim. Bs appoint. Ecr. S.F.C.G., 43, r. Courcelles.
On dem. Outilleur-Mécanicien Se présenter PENNELIER, 8, rue de Châtillon, PARIS.
On dem. bne Sténo-Dact. et Employée aux écrit. Comptables, av. un peu pratique sténo-dact. Sté Abadie, 132, av. Malakoff (16e)
Import. Usine Centre de la France ch. CHEF d'ATELier spécialisé. ACHAT dom. Rép. 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut (15e).
Rech. pr Entreprise Mécanique Gle : 1 Employé Service Achats au courant compt. matières, corresp. avec fournis. et relations av. organismes de répartition ; 1 Magasinier Réceptionnaire. Ecrire avec références : O.P.L., 102, rue Chantal, LEVALLOIS, Cant. Coop.
Dem. tr. bnes prem. mains Hte-Cout. Labrun, 27, rue Clauzel
On dem. excellent pompier atelier tailleur possibilité chef de pompe maison de luxe. EDDY, arcades des Ch.-Elysees, no 29.
On dem. Mécnes sach. pq. mach. bois, tr. trav. facile. SIDELSKI, 3, rue Maître-Albert, Paris (5e).
Rech. COMPTABLES expériment. munis ser. réf. 35-40 ans. LIBRES de SUITE. Ecr. ou se prés. C.E.M., 12, rue Portalis, PARIS (8e MO. 4.516. 2 bis, r. Jussienne)
Rech. CHEF d'ATELier pour fabrication articles cuir. Ecr. av. réf. et prétent. à Mme Lucie, 4, rue Caumartin, Paris.
On dem. UNE DACTYLO STENO-DACTYLO MECANOGRAPHE EMPLOYEE d'Approvisionnement pr usine du 15e arr. Ecr. No 28.528 Contesse Publi., 8, sq. Dordogne-17e
On dem. Personne pr tenir intér. 2 Matt., nourrie, non logée. Ecr. seulem. Bomier, 43, av. Rapp (7e).
On dem. une bonne St.-Dact. Ne pas se prés. Ecr. PANIS, 414, av. Wilson, ST-DENIS (Seine).
On dem. DESSINATEURS bons exécution, études, mécaniq. générale ou charpentes, de préf. connais. manutention. Ecr. référ. Bordart-Manutention, 42, r. Clichy.
Bonne DACT. FACTUR pour remplacement est demandée. KNOCK-OUT, 22, bd Grenelle (15e).
Dem. urg. 1 tôlier mécan. ajust. et poss. mouleur. B. Mtt. Electronix-Weiss, 137, r. Vaugirard (15e).
On dem. aides-compt. courant compt. générale emplois stab. Ecr. en indiq. âge sit. famil. réf. et prét. à M. BINOIST, 93, bd Malesherbes, Paris-8e, qui conv.

PROPOS. COMMERCES 150e
SITUATION IMPORTANTE de directeur technique pr ingénieur actif ayant référence 1er ordre dis actif, industrielle importante de gd avenir. Participation 1 million nécessaire pour former le dossier du malade (carte-lettre, attestation patronale, feuille